

CORRECTION DS sur les 2 premiers chapitres sur la monnaie

I) Définissez les termes suivants : (2 points)

- **Taux d'intérêt** : il s'agit du prix de la monnaie sur le marché monétaire. Il correspond aussi bien au coût de l'emprunt qu'à la rémunération de l'épargne.
- **Autofinancement** : Il mesure la part de l'investissement financée par les fonds propres. Il se calcule par le rapport entre l'épargne brute (EB) et la FBCF. Il correspond au financement interne.

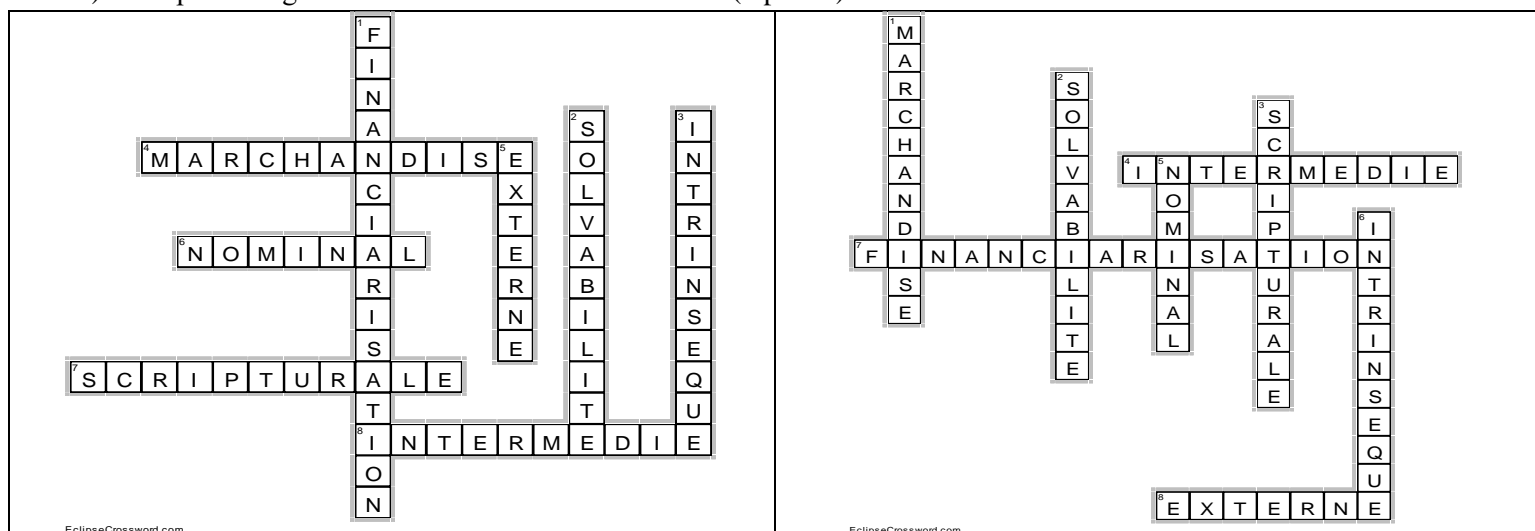
II) Mobilisation de connaissances

A) Voir le cours : 3 fonctions « traditionnelles » + fonctions sociales EXPLIQUEES !

B) Un taux d'intérêt faible est favorable à l'investissement pour deux logiques :

- Faible taux d'intérêt → Faible rémunération de l'épargne → peu d'incitation à épargner → hausse de la consommation des ménages → les entreprises sont incitées à investir si la consommation est forte → hausse de I
- Faible taux d'intérêt → faible coût de l'emprunt → Or comme la consommation est forte (voir raisonnement précédent), les entreprises sont plus incitées à investir en s'endettant car l'endettement est devenu peu onéreux → hausse de l'investissement.

C) Complétez la grille à l'aide des indications fournies (4 points)



III) Etude de document (7 points)

- 1) Une action est un titre de propriété alors qu'une obligation n'est qu'une reconnaissance de dettes. Comme l'action est un titre de propriété, elle procure à son détenteur un pouvoir lors des CA, ce qui n'est pas possible avec une obligation. Une action est source de dividendes pour l'actionnaire (dividendes en fonction des résultats de l'entreprise) alors que l'obligation est source d'un revenu fixe appelé intérêt...
- 2) La donnée en 2009 pour la ligne « crédits bancaires » est négative car les données du document sont « nettes de remboursements » c'est-à-dire que cela correspond à la logique « endettement – remboursement ». Ainsi, les entreprises françaises en 2009 ont plus remboursé d'emprunts en cours (ceux contractés les années passées) qu'elles n'ont emprunté cette année.
- 3) Le document de la Banque de France nous apporte plusieurs informations importantes sur les modalités de financement des entreprises françaises :
 - Si de 2007 à 2009, les entreprises ont moins eu recours à des financements (donc elles ont réalisé moins de projets d'investissement du fait de la crise de 2008), elles ont plus recours au financement externe qu'au financement interne : en 2007, on remarque que le financement externe s'élevait à 233.6 milliards € contre 149.6 milliards pour l'autofinancement (174.6 milliards contre 122.1 milliards en 2009).
 - Si elles ont plus recours au financement externe, des nuances sont à apporter :
 - Les entreprises ont eu de moins en moins recours au financement externe indirect (intermédié) puisque le financement par octroi de crédits bancaires est passé de 92.9 milliards € en 2007 à -11.2 milliards en 2009 (année pour laquelle les entreprises ont plus remboursé leurs emprunts qu'elles ne se sont endettées auprès des banques). Il s'agit alors de la désintermédiation bancaire.
 - En parallèle, elles ont eu davantage recours au financement externe direct (recours au marché financier) : l'émission d'actions reste forte avec 105.5 milliards € nets de remboursements, les émissions d'obligations ont augmenté de 14 milliards € nets environ... cela correspond à la financiarisation de l'économie française (entamées dès les années 1980).